

la peine de monter un établissement pour la mise du beurre en boîtes, car, outre le Brésil, beaucoup de pays chauds pourraient alors devenir nos tributaires pour cet article.

Les importations brésiliennes en 1894 ont été, par pays de provenance :

De France .....	58,758 caisses
Des Etats-Unis .....	2,571 "
D'Italie .....	3,902 "
De divers pays .....	4,320 "

69,551 caisses

de 48 boîtes en moyenne.

Les prix extrêmes, ont été en 1894, par kilogramme (2 lb 12).

Marque Demagny, Isigny :			
Boîtes assorties, reis 2,180 à 2,200	\$1.19	à	\$1.20
Boîtes assorties " 2,150 à 2,160	1.174	à	1.18
Grandes boîtes " 2,080 à 2,100	1.13	à	1.14
Marque Bretel frères :			
Boîtes assorties reis 1,800 à 1,850	98c	à	\$1.01
Marque Boutelleau :			
Boîtes assorties reis 1,800 à 1,846	98c	à	\$1.00
Beurre danois " 1,800 à 1,850	98c	à	1.00
" italiens " 1,800 à 1,840	98c	à	1.00
" américains " 1,500 à 1,560	83c	à	86c

Il existe un comité des chemins de fer, composé de membres du cabinet fédéral, qui est chargé de veiller à l'exécution des obligations contractées par les diverses compagnies. Nous entendons souvent parler de ce comité, mais c'est toujours à propos d'indemnités à payer à une compagnie par une autre, par une municipalité, etc., pour obtenir le droit de traverser une voie, soit à niveau, soit autrement. Jamais, au grand jamais ce comité n'est intervenu pour régler les tarifs des compagnies, ce dont il a cependant parfaitement le droit, les compagnies subventionnées, comme le Grand Tronc et le Pacifique, dont les voies ont été construites aux trois quarts aux frais du public, étant tenues de faire approuver leurs tarifs par le gouvernement.

Cependant, il n'est pas d'année où le commerce n'ait à se plaindre d'injustices de tarif. Tantôt c'est un tarif de faveur accordé pendant un jour ou deux pour favoriser un négociant ami des autorités et retiré quarante-huit heures après pour embêter ses concurrents. Tantôt c'est une tarification qui met Boston ou Portland plus près de Chicago que Montréal et surtout que les petites villes de la province. Tantôt c'est un changement décidé subitement, sur avis de huit jours seulement, du tarif d'été au tarif d'hiver.

Pourquoi la loi ne fixerait-elle pas d'une manière absolue la date de ces changements de tarif, afin que le commerce sût exactement à quoi s'en tenir et prit ses mesures en conséquence ? Rien ne serait plus

équitable qu'une législation de ce genre.

En France, chaque changement de tarif doit être spécialement approuvé par le gouvernement, après affichage et publication. Mais la situation n'est pas la même là bas qu'ici. En France, les chemins de fer sont sous le contrôle du gouvernement ; au Canada, c'est le gouvernement qui est sous le contrôle des compagnies de chemins de fer.

### POUR LES EPICIERS

Voici les premières évaluations de la récolte de sucre de betterave en Europe, faites d'après les rendements à l'usine. On écrit de Berlin le 25 octobre : " La production du sucre en Allemagne pour 1895-96 est estimée à 1,431,000 tonnes contre 1,831,624 l'année dernière. En France, elle est de 618,523 tonnes contre 745,073 tonnes l'année dernière ; en Belgique et en Hollande, de 311,400 tonnes contre 321,000 tonnes l'année dernière et en Russie 603,000 tonnes contre 591,391 tonnes l'année dernière.

Nous lisons dans le *Précurseur* d'Anvers l'extrait suivant d'une lettre concernant la récolte des riz au Japon :

Pendant tout le mois d'août, le temps a été des plus favorables ; nous avons eu une saison pluvieuse d'une durée anormale et une température très basse, comme on ne l'avait pas vue depuis nombre d'années. Par suite de cette longue période de froid, les jeunes plantes ont été très retardées, et comme il y a eu, de plus, de violents orages et des inondations qui ont causé de grands dommages dans les champs, il n'y a pas lieu de s'étonner si de graves appréhensions, quant au futur des récoltes se sont produites.

Les rapports reçus à ce jour ne sont pas de nature à nous fixer sur l'importance des dommages causés, mais ce qui est certain, c'est que le riz Wase (qui est le riz primeur) a considérablement souffert. Cependant, comme cette qualité ne forme qu'une faible partie de la récolte totale, il pourrait se faire que le résultat général soit encore assez satisfaisant, pourvu que nous soyons favorisés pendant quelques semaines d'une période ininterrompue de temps chaud.

Ce qui est certain, c'est que de toute manière la récolte de cette année, quelle que soit son importance, sera exceptionnellement tardive. Il est encore trop tôt pour

formuler une opinion définitive, mais d'après les rumeurs en cours, le mal fait, la réduirait à environ 60 p. c. d'une récolte moyenne. Cette situation a provoqué une certaine agitation, et de gros achats ont été faits, qui ont produit une hausse de près de 10 p. c. dans l'espace de quelques jours.

Nous croyons que les épiciers n'ont pas besoin de se presser pour acheter du beurre de crémeries pour leur provision d'hiver. Ils peuvent faire leur profit de ce que nous disions la semaine dernière dans notre Revue des Marchés à propos des prochains arrivages en Angleterre des beurres nouveaux d'Australie qui feront probablement baisser le marché là-bas et ici. Car c'est surtout la demande de l'exportation qui a fait hausser les prix ici ; les commerçants qui ont une clientèle locale ne font que suivre les exportateurs, au lieu de les devancer, comme auparavant, parce qu'ils savent qu'il se fera encore beaucoup de beurre de crémeries cet hiver. Aussi ils n'achètent en ce moment que pour leurs besoins immédiats. Les détailliers ne peuvent pas courir grand risque à en faire autant. Notre impression est qu'ils pourront acheter du beurre cet hiver à 2c au moins meilleur marché qu'aujourd'hui.

Le vapeur " Fremona " attendu ces jours-ci des ports de la Méditerranée, apporte près de 60,000 caisses de raisins de Valence, savoir : 53,000 demi-boîtes, 4,800 quarts de boîtes et 2,700 huitièmes de boîtes. Il apporte aussi plusieurs milliers de boîtes de raisins de Malaga, ainsi que 780 barils, 1,485 demi-barils et 4,035 demi-boîtes de raisins de Corinthe.

On donne comme suit les chiffres officiels de la production de saumon en conserves dans la Colombie Anglaise pour cette année :

Rivière Fraser....	347,346 caisses
" Skeena.....	67,551 "
" Inlet .....	59,000 "
" Naas .....	18,000 "
Autres points.....	20,000 "

Total..... 512,197 caisses

La production de l'année dernière avait été de 494,371 caisses, de sorte que celle de cette année la dépasse de 17,826 caisses.

Les épiciers qui désirent obtenir une licence pour la vente des boissons spiritueuses, l'année prochaine, feront bien d'y songer dès à présent.